

Dimanche de la Divine Miséricorde
2 et 3 avril 2016
Nancy, église Saint-Sébastien
Homélie de Monseigneur Jean-Louis Papin

Si les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils se trouvaient, c'est qu'ils avaient des raisons d'avoir peur ! L'arrestation et l'exécution de Jésus n'allaient-elles pas entraîner la persécution de ceux qui l'avaient suivi ? Ce n'était pas seulement les portes qui étaient verrouillées, mais également leur cœur, car ils n'étaient certainement pas très fiers de la façon dont ils s'étaient comportés au moment de l'arrestation de Jésus. Pierre l'avait renié ; tous, excepté Jean, l'avaient abandonné ; l'un d'entre eux l'avait même trahi pour trente pièces de monnaie.

Et pourtant, au soir du premier jour de la semaine, Jésus vient vers eux. Aucune condamnation dans sa bouche, aucun reproche, seulement des paroles de bonté et de pardon : « *La paix soit avec vous* », leur dit-il à trois reprises. Souvenons-nous que les derniers mots de Jésus avant de mourir avaient été aussi des paroles de miséricorde : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.* » Le Christ ressuscité ne cesse d'être ce qu'il a été avant sa mort sur la croix. Sur les routes de Palestine, il avait été le visage miséricordieux de son Père. Ressuscité d'entre les morts, il le demeure à jamais.

Et voici qu'aussitôt après avoir manifesté son pardon à ses disciples, il leur donne mission d'être dans le monde les ministres du pardon de Dieu et les ambassadeurs de la réconciliation : « *Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis.* » C'est la première mission confiée par le Christ à l'Église naissante au soir de Pâques : remettre les péchés ! Ce qui a fait dire au pape François : « *Là où l'Église est présente, la miséricorde doit être manifeste... Là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver un oasis de miséricorde.* » Une Église sans miséricorde ne serait plus l'Église de Jésus-Christ.

Et puis, dans cette apparition du Ressuscité à ses disciples, il y a ce geste par lequel il leur montre les plaies de son côté et de ses mains. Geste qu'il refera pour Thomas l'incrédule qui était absent lors de la première rencontre. On a vu dans ce geste une façon pour le Christ de manifester à ses disciples que celui qui se présentait à eux au soir de Pâques était bien celui qu'ils avaient suivi et qui avait été crucifié. : « *Voyez mes mains et mon côté transpercé.* » Mais dans ce geste, il y a bien plus que cela. Accompli juste avant de faire des disciples les ambassadeurs du pardon et de la miséricorde de Dieu, il manifeste que c'est du cœur transpercé de Jésus que jaillit la miséricorde divine. « *C'est de là, disait saint Jean Paul II, qu'une vague de miséricorde se déverse sur l'humanité toute entière* » (Homélie du 22 avril 2001). Sainte Faustine Kowalska, qui a beaucoup inspiré Jean Paul II et l'a conduit à faire du 2^e dimanche de Pâques le dimanche de la Miséricorde Divine, a représenté cela par une icône devenue célèbre. On y voit le Christ ressuscité avec deux rayons lumineux jaillissant de son cœur ouvert. L'un est rouge : il symbolise le sang de Jésus répandu pour la rémission des péchés et

dont nous faisons mémoire dans l'Eucharistie. L'autre est blanc : il symbolise le Baptême et l'Esprit Saint donnés, eux aussi, pour le pardon des péchés. Ainsi, du cœur ouvert du Christ ressuscité ne cesse de se répandre sur l'humanité l'amour miséricordieux de Dieu. La Miséricorde divine, voilà le don pascal que l'Église reçoit du Christ ressuscité pour en témoigner dans le monde.

Chers frères et sœurs, laissons-nous toucher par les rayons de la Miséricorde de Dieu. Il nous l'offre dans les sacrements de l'Église, en particulier le sacrement du pardon. L'ayant accueillie pour nous-mêmes, nous serons plus capables d'en être les témoins et les ambassadeurs auprès de ceux qui nous entourent, spécialement les souffrants quelle que soit la nature de leur souffrance.

Que ces quelques mots largement inspirés d'une prière de sainte Faustine soient aussi notre prière :

*« Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux
et que je ne juge jamais d'après les apparences extérieures... »*

*Aide-moi, Seigneur, pour que mon oreille soit miséricordieuse
et que je ne reste pas indifférente aux douleurs et aux plaintes de mon
prochain.*

*Aide-moi, Seigneur, pour que ma langue soit miséricordieuse
afin que j'aie pour chacun une parole de consolation et de pardon.*

*Aide-moi, Seigneur, pour que mes mains soient miséricordieuses
et remplies de bonnes actions.*

*Aide-moi, Seigneur, pour que mes pieds soient miséricordieux
et que je me hâte au secours de mon prochain,
en dominant ma propre fatigue et ma lassitude.*

*Aide-moi, Seigneur, pour que mon cœur soit miséricordieux, ...
Je désire me transformer toute entière en Ta miséricorde
et être ainsi un vivant reflet de Toi... » AMEN.*

